



## FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

**Fabrice du Welz**

Interprété par:

**Thomas Gioria**

**Fantine Harduin**

**Benoît Poelvoorde**

Distributeur:

**Imagine**

Langue: **français, néerlandais**

Pays d'origine:

**Belgique, France**

Année: **2019**

Durée: **1 h 40**

Version:

**Version française**

Date de sortie:

**15/01/20**

# ADORATION

**Fabrice du Welz clôt sa trilogie ardennaise et conte la folle échappée de Paul et Gloria, deux jeunes innocents au cœur pur. Un film de genre où apprentissage amoureux et folie sanguinaire tâtonnent ensemble dans la forêt ardennaise**

Le film suit les traces de Paul, jeune garçon qui vit avec sa mère, à l'orée d'une étrange forêt, dans un petit pavillon à l'entrée d'un hôpital un peu particulier. Un jour, il est sorti de sa léthargie par l'arrivée d'une nouvelle résidente, la jeune et solaire Gloria... Mais celle-ci, plus sombre qu'il n'y paraît, va entraîner Paul dans une trépidante fuite criminelle.

Paul et Gloria se complètent, il est hésitant, elle est déterminée. Ils ont encore un pied dans l'enfance, mais commencent à en sortir. Au fil de l'eau, leur échappée belle va se muer en cavale. Car Gloria est malade. Et si leur rencontre tourne vite au coup de foudre, l'orage gronde.

Adoration commence avec le bruit du vent dans les branches. C'est un film résolument sensuel.

L'approche de Fabrice du Welz est viscérale et fait écho au caractère absolu de l'amour qui terrasse le jeune Paul, pas forcément préparé à ce déluge de sentiments, mais prêt à l'affronter.

La caméra, organique (le film est tourné en pellicule), s'immisce au plus près des corps, magnifie la nature. Une nature captivante et merveilleuse, théâtre magistral du réalisme magique qui infuse le film plan après plan.

Quand la maladie de Gloria reprend peu à peu ses droits, les imaginaires se débrident et l'on plonge dans un monde onirique, à tendance cauchemardesque. Les enfants perdent pied avec le réel.

Une fois encore pour Fabrice du Welz, la folie s'impose comme un territoire cinématographique à explorer, cette fois-ci par le prisme d'un amour fou et d'une pureté absolue. Mais on est loin d'une vision euilcorée de l'enfance: celle-ci est sauvage, puissante et intransigeante.

Paul est incarné par le jeune comédien français Thomas Gioria, découvert dans Jusqu'à la garde. À ses côtés, la prometteuse actrice belge Fantine Harduin (vue dans Happy end de Michael Haneke ou Amin de Philippe Faucon) prête avec caractère son regard troublant à l'énigmatique Gloria. Face à eux, tels d'incessants obstacles, se succèdent les adultes, dont le splendide Benoît Poelvoorde.

Si Adoration clôt donc un chapitre, celui de la trilogie ardennaise du réalisateur (dont les deux premiers opus étaient Calvaire et Alleluia), il ouvre aussi une nouvelle brèche, peut-être plus intime, dans la filmographie de l'auteur.

